



Dre Angelika Stock
DMV, DES, Ph.D, Dipl. ACT



Le syndrome de rémanence ovarienne chez la chienne et la chatte: Outils de diagnostic et thérapie

Le syndrome de rémanence ovarienne est défini comme la présence d'un tissu ovarien fonctionnel chez un animal stérilisé. Ce syndrome est souvent vu comme une faute professionnelle par le propriétaire de l'animal. Il est donc essentiel que le vétérinaire puisse expliquer l'origine de la rémanence, les difficultés associées au diagnostic et la thérapie de la condition.

Présentation clinique

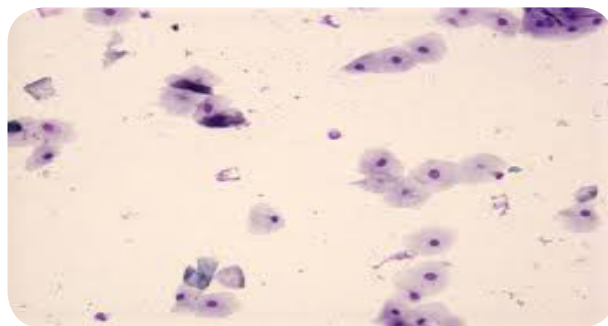
Habituellement, la chienne et la chatte sont présentées pour des chaleurs récurrentes après la stérilisation. Chez la chienne, on remarque l'enflure vulvaire, un écoulement sanguinolent à la vulve et des changements comportementaux comme la réceptivité et l'attrance du mâle. Chez la chatte, la vocalisation et la lordose sont des comportements typiques lors de la chaleur. Il est à noter que ces observations peuvent se manifester la première fois seulement quelques semaines après la stérilisation mais aussi plusieurs années après la stérilisation. Un accouplement (sans conséquence) est possible lors ces chaleurs chez les deux espèces.

Dans tous les cas, il est important d'établir une anamnèse détaillée. Par exemple, l'âge de l'animal et la connaissance des habitudes du propriétaire (utilisation de crème œstrogénique) permettent au médecin vétérinaire d'exclure certains tests diagnostiques et de découvrir des sources d'œstrogènes dans l'environnement de l'animal.

Outils diagnostiques

Propriétaire comme praticiens hésitent sur l'approche invasive d'une laparotomie exploratrice sans au moins avoir quelques indices diagnostiques à priori.

- **Cytologie vaginale:** La cytologie vaginale est la méthode diagnostique la plus simple quand les animaux sont présentés en chaleur. La kératinisation des cellules épithéliales (voir image) est une preuve de la présence d'œstrogènes. Chez la chatte, les changements de la kératinisation des cellules épithéliales du vagin sont plus difficiles à caractériser obligeant un test diagnostique supplémentaire.



- **Œstrogène et progestérone:** La concentration sanguine des œstrogènes augmente pendant la chaleur et décline rapidement une fois que l'ovulation est imminente ou passée pour la chienne et la chatte respectivement. Comme les niveaux d'œstradiol sont fluctuants dans le sang, un seul test

négatif n'est pas nécessairement concluant. Pour la progestérone chez la chienne, il faut attendre la fin de la chaleur et l'ovulation avant de mesurer sa concentration. Chez la chatte, l'ovulation est induite par l'accouplement ou par l'induction médicamenteuse (GnRH : 25 ug ou hCG : 250 IU). Chez les deux espèces, le test de progestérone doit être fait au moment opportun donc pendant les 3 premières semaines après l'accouplement ou l'induction de l'ovulation chez la chatte et 3 à 6 semaines après la fin des chaleurs chez la chienne

- **LH (Luteinizing hormone):** Le test de LH peut être utilisé pour détecter la persistance de tissu ovarien. Chez une femelle intacte, le taux de LH sécrété par l'hypophyse est toujours bas sauf au moment du pic du LH qui se produit dans les 24 h avant l'ovulation. Après la stérilisation, la rétroaction négative habituellement générée par la présence de progestérone sur l'hypothalamus et l'hypophyse après l'ovulation est annulée maintenant et permet un haut niveau permanent de LH. Le test semi-quantitatif normalement utilisé pour le suivi d'ovulation (voir image) peut être utilisé pour confirmer la persistance de tissu ovarien. Le test ne doit pas être fait au moment que l'animal présente des signes de chaleur à cause du pic de LH (>1 ng/ml) possible. Un test avec <1ng/ml indique que la femelle possède du tissu ovarien persistant. Deux tests avec des niveaux > 1 ng/ml dans un intervalle de 24 h indiquent que la femelle est bien stérilisée



- **AMH (hormone anti-Muellerien) :** L'AMH est une hormone sécrétée par les cellules de la granuleuse du follicule ovarien. Le test de l'AMH dans le sang est donc indicatif de la présence du tissu folliculaire. En médecine humaine, cette hormone est mesurée lors des techniques assistées de la reproduction pour évaluer le potentiel du développement folliculaire avant la surstimulation ovarienne ainsi que pour le diagnostic de la sénescence ovarien.

La concentration sanguine d'AMH canine et féline est déterminée par certains laboratoires spécialisés (MOFA, É.-U.). Chez les animaux près de la puberté, des résultats faux négatifs sont possibles réduisant la fiabilité du test chez les jeunes animaux.

Thérapie et conclusion

Le meilleur test diagnostique et la meilleure thérapie demeurent la laparotomie exploratrice avec l'excision du tissu ovarien suivi par une analyse histologique du tissu.

La chirurgie peut être réalisée lors de la chaleur de l'animal (le tissu ovarien avec des follicules est plus facile à identifier) ou pendant le dioestrus (tissu avec des corps jaunes est également plus facile à identifier). Idéalement, la chirurgie est faite dans un délai de 30 jours après la chaleur ou l'induction de l'ovulation chez la chatte et 50 jours après les chaleurs chez la chienne. Une chirurgie pendant la période d'anœstrus diminue la chance de trouver le tissu ovarien restant.

Lors de la chirurgie, chaque côté de l'abdomen doit être examiné soigneusement du pôle caudal du rein jusqu'au col utérin restant. Souvent, le tissu actif est trouvé sur un ou deux pédicules (souvent du côté droit). Un pédicule vascularisé et du tissu granulomateux sont des observations suspectes pour la présence de tissu ovarien persistant.

Si le propriétaire n'accepte pas l'excision du tissu ovarien persistant, il doit être avisé que le risque de tumeurs des glandes mammaires et de pyomètre du tissu utérin restant (près du col) reste élevé.



Dre Angelika Stock
DMV, DES, Ph.D, Dipl. ACT

514 633-8888 poste 222
therio.montreal@gmail.com